



La Lettre et la Plume

Association Départementale
des Parcs et Jardins des Yvelines

n°5 – Juin 2017

SOMMAIRE

Edito

p 1

Escapade... en Irlande

p 2

Agenda

P 14



EDITO

Chers Amis,

Pour ceux qui n'auraient pas eu la chance de participer au séjour en Irlande, nous avons le privilège de vous proposer son carnet de voyage, agrémenté de nombreuses photos, tant des propriétés et de leurs jardins, que de plantes elles-mêmes. Si cette démarche rappellera de bons souvenirs aux participants, elle met également en lumière tout ce que les autres membres ont manqué !

Ce numéro de *La Lettre & la Plume* fait suite au Hors-Série dédié à la sortie organisée au Château du Champ-de-Bataille le 22 avril dernier, avec une visite guidée par son Jardinier en Chef – publication à laquelle vous pouvez toujours accéder sur notre site internet, muni de votre mot de passe.

Dans ces deux cas, nous devons ces passionnants récits et ces magnifiques visuels à Robert Lavayssière, accompagné d'Anne-Elisabeth Cabée.

Et pour garder en tête les manifestations à venir, notre agenda récapitule toutes les dates à consigner soigneusement...

Vous souhaitant bonne lecture et à bientôt,

La Commission Communication.

ESCAPADE...

... EN IRLANDE

Le voyage de l'ADPJV en Irlande (24-28 mai 2017) a mené le groupe de la région de Dublin à la région de Cork dans une dizaine de propriétés avec jardin sous un ciel plus que clément apportant de magnifiques lumières par une température agréable.

Le sol et les paysages traduisent l'empreinte millénaire de l'homme, notamment avec les premières constructions, murets et mégalithes, du néolithique, et l'influence du climat de l'île battue par les vents, mais partiellement baignée par les courants chauds du Gulf Stream.

Si, grâce à ce court voyage, on peut opposer sommairement la région de Dublin, à l'Est, à la région de Cork, au Sud-Ouest, les jardins gardent des traits communs où l'on relève des influences multiples, anglaises notamment. En effet, l'île a une histoire agitée avec les invasions successives par les Celtes, les Vikings, les Normands et les Anglais avec des mouvements de flux et de reflux, volontaires ou non, qui ont laissé des traces plus ou moins profondes, parfois subtiles. C'est ainsi que les demeures, simples maisons de style « Georgien », sont parfois discrètes voire sévères et cachées alors que d'autres, notamment à l'Ouest, sont plus exubérantes et plus visibles.

Il n'en demeure pas moins que la tradition irlandaise est bien affirmée dans ses racines celtiques, mais aussi dans un christianisme précoce sans oublier les contes et les légendes, du « leprechaun » au trèfle à 3 feuilles sur fond de nuances de vert, au moins 50...

Un arrêt dans les boutiques spécialisées d'un village aura permis de retrouver certains éléments typiques comme le pull over portant les marques spécifiques d'un village portuaire, ce qui permet d'identifier l'origine du porteur.

Nous avons reçu partout un accueil chaleureux des propriétaires, heureux et fiers de nous montrer l'œuvre, parfois récente mais le plus souvent maintenue au travers des générations malgré le brassage des populations, notamment entre Anglais et Irlandais. Chaque visite a été source d'étonnements devant l'organisation des jardins mais aussi devant la diversité botanique qui a surpris les plus aguerris des botanistes du groupe.

Chacun y aura puisé de multiples sources d'inspiration et d'émerveillement.



On peut très schématiquement opposer les grandes propriétés, remontant le plus souvent au XVIII^e siècle, avec de grands arbres, aux plus petites propriétés centrées sur un jardin clos. En fait, il y a souvent des mélanges avec des petits jardins adossés à des éléments anciens et des grands parcs avec des aménagements circonscrits ou clos. On y retrouve aussi quelques fabriques. Certains jardins modernes ont été créés de toutes pièces comme Coolaught, mais il existait une maison ancienne et un embryon de jardin très conventionnel.

Dans d'autres endroits, il existe un jardin assez formel, devant la maison, puis un jardin ou un parc plus ou moins organisé en arrière et latéralement. Il est amusant de remarquer qu'il existe une certaine forme de rivalité puisque nombre de propriétaires nous ont dit avoir le plus bel arbre de telle ou telle espèce, non seulement d'Irlande mais aussi de toutes les îles britanniques !

C'est dire aussi que le jardin « à la Française » n'existe pas mais que l'on retrouve assez souvent des touches d'italianité... De nombreuses espèces ont été importées au fil du temps et, notamment, par les aventuriers qui sont allés en Inde ou ailleurs.

Enfin, certaines grandes propriétés sont tombées en déshérence et reprise par l'Etat via l'Office of Public Works (OPW) qui assure l'entretien des propriétés et des jardins (Altamount, Mount Congreve).

Ces propriétés, tombées dans le domaine public ou privées, se visitent plus ou moins facilement pour une somme moyenne de 5 €. Certains jardins peuvent même se visiter librement en l'absence ponctuelle de gardiennage et une « honesty box » est là pour recueillir l'obole...

D'autres sont adossées à des « nurseries », jardineries, ou à des boutiques qui proposent des articles divers, de la confiture aux accessoires de décoration. Pratiquement toutes offrent une forme de restauration, plus ou moins sophistiquée. Il s'agit donc de lieux de détente où l'on peut passer un moment agréable, plus ou moins prolongé.



Quelques mots doivent être consacrés aux hôtels, bien situés, et à la gastronomie, en soulignant l'étape chez « Josie's », alliant la gentillesse, la magie du lieu proche du lac de Glanmore et la meilleure des cuisines de type familial.

MERCREDI 24 MAI - MANOIRS ET JARDINS AUTOUR DE DUBLIN

Après un vol Aer Lingus de Paris CDG 1 dans un Airbus A 320 bondé, nous sommes arrivés à Dublin où nous attendait Armand et notre très efficace chauffeur dans un petit bus très récent, équipé de chargeurs de téléphone...

La région sud de Dublin est bien organisée pour la visite des jardins avec le « Carlow garden trail » (www.carlowgardentrail.com) qui comprend pas moins de 22 attractions différentes, liées aux jardins, dont quelques jardins que nous avons visités. Il y a aussi un « Carlow trails of the saints » qui permet de suivre la trace de Patrick, saint patron de l'Irlande, de St Laserian ou de St Moling.

Les raisons de revenir ne manquent pas car on imagine aussi que tous ces jardins peuvent être différents au début du printemps ou, plus tard, à la saison des roses. On peut même trouver quelques maisons de charme sur le site www.hiddenireland.com.

Burtown House (Ballytore, Comté de Kildare) est une grise maison Georgienne au crépi triste, mais la chaleur de l'accueil réchauffe tout de suite l'atmosphère. James Fenell, petit fils de la célèbre botaniste et illustratrice Wendy Walsh, apparentée à l'explorateur Shackleton, est photographe professionnel spécialisé dans la photographie du patrimoine irlandais. Il est donc très fier de ce que la maison soit restée au sein de la même famille de Quakers, depuis le XVIII^e siècle (1710, Robert Power) et se consacre aussi au jardin et ses annexes (restaurant, boutique, galerie).



Le déjeuner préparé dans une grande cuisine où trône une AGA fut excellent, poisson et/ou poulet dans une logique « locavore », et aussi l'occasion de faire connaissance avec la maison, relativement simple, aux couleurs très locales et ornées de multiples bibelots et portraits. Un endroit très agréable s'il en est.

Le jardin, visité en compagnie de Lesley Fenell, mère de James, comprend deux parties, le devant de la maison est orné d'une pelouse à l'anglaise avec de nombreuses bordures contenant toutes les sortes de plantes dont des magnifiques pivoines arbustives presque noires.



On verra ici comme ailleurs de nombreux *hostas*.

Les champs alentours sont laissés à l'état sauvage en attendant des aménagements. Une sculpture moderne, baptisée « viewfinder » (viseur), fait peut-être plaisir aux photographes, mais bouche inutilement l'horizon.

Le jardin public comprend des allées et des aménagements, avec des dépendances, avec également de nombreuses plantations dans un ensemble en voie de maturation. On remarque quelques primevères japonaises et des pavots bleus de l'Himalaya en boutons.

La fin de l'après-midi a été consacrée à la visite des **Jardins de Hardymount (Tulow, Comté de Carlow)** par une belle lumière chaude et grand vent. La propriétaire, Sheila Reeves-Smith, âgée de plus de 90 ans, garde toute sa gentillesse et toute son énergie pour entretenir le jardin et accueillir les visiteurs en compagnie d'une jeune Schnauzer peu disciplinée.



L'entrée, assez discrète, est marquée par la présence d'un châtaignier « espagnol » (sic) qui aurait 350 ans. Au loin, paissent des chevaux dans un champ jaune de renonculacées.

La maison est austère d'apparence, mais une fois franchie la porte du jardin clos de murs, elle offre une façade plus riante avec une tourelle.



Le plan du jardin est assez classique, dans une surface rectangulaire, et celui-ci est littéralement plein comme un œuf dans une alternance de couleurs avec des allées de gazon et un petit bassin. On y remarque de très beaux *cornus* très fleuris et des aux à différents stades de floraison.



Installation à l'Hôtel Millrace **** (Newtownbarry, Bunclody) et dîner au Club House du Golf, bâtiment circulaire donnant sur le terrain. Bon dîner arrosé de vins qui consacrent l'invasion chilienne en matière de rouge et néo-zélandaise pour le blanc bien que

nous ayons rencontré quelques ilots français de résistance pour le blanc par la suite...



JEUDI 25 MAI - MANOIRS ET JARDINS DU WEXFORD

Altamount Park (Tullow, Comté de Carlow) est une grandiose demeure inhabitée depuis le décès de Corona North, sa dernière occupante, en 1999 et le « trust » en a fait don à l'Etat. La maison, assez belle, siège au milieu d'un grand parc de 16 hectares et domine une pelouse qui descend vers une grande mare.



En descendant, on remarque de magnifiques rhododendrons rouges, d'environ 4 mètres de hauteur, bordant la pelouse. Une allée centrale en gravier mène au plan d'eau avec différents *taxus* taillés et formés. Un

gigantesque *sequoiadendron giganteum* possède plusieurs troncs, cet effet étant obtenu par une taille précoce à la base pour faire partir plusieurs troncs, cette méthode étant assez souvent appliquée à d'autres espèces. On remarque aussi quelques tulipiers, à feuille à double pointe.

Le plan d'eau est bordé de multiples plantes et un banc est opportunément placé sous un arbre pleureur.



Un pont de pierre traverse et le passage sur l'autre rive permet d'accéder à un kiosque situé au point culminant qui permet d'apprécier la campagne, ses vaches et ses moutons.

De nombreux rhododendrons hybrides poussent sous les frondaisons, *sappho* notamment.



Il y aussi une jardinerie à proximité, ou Walled garden, sous la direction de Robert Miller (Robert Miller Altamount Plant Sales).

Coolaught Gardens (Clonroche, Enniscorthy, Comté de Wexford) est l'émanation d'une pépinière à laquelle on accède en passant devant une maison, datant du XIX^e, et un jardin ancien avec un gazon, tapis de crocus, plantés il y a 80 ans, à la saison adéquate. Le jardin moderne, d'une vingtaine d'années, doit sa création aux encore jeunes propriétaires qui ont su aménager de multiples zones fleuries autour d'allées de gazon. Les couleurs et les formes s'entremêlent harmonieusement, en ce moment mais aussi, sans doute, au fil des saisons.



On remarque un spectaculaire tapis de « Fried egg » (*Limnanthes douglasii*) qui attire les abeilles.

La visite a été conclue par une agréable tasse de thé avec du cake aux fruits et des biscuits au gingembre, sans passer par la pépinière !

Coolaught Gardens se trouve incorporé au « Wexford garden trail ». (www.wexfordgardentrail.com).

Déjeuner à Monksgrange House (Rathnure, Enniscorthy, Comté de Wexford), demeure

familiale du XVIII^e, tenue depuis 6 générations, avec une branche australienne.

La maison est plus riante et a fait l'objet d'adjonctions. Nous sommes reçus à déjeuner dans une aile non terminée couverte par un toit en plastique transparent. Le déjeuner, très familial, n'en a pas moins été tout à fait excellent et l'occasion d'échanger avec M. et Mme Hill.

Le parc qui s'étend devant la maison est en fait un herbager où paissent quelques Holstein au milieu d'arbres magnifiques. Autour de la maison, des pots contiennent quelques *pelargonium* aux feuilles multicolores et des papavéracées jaune vif.



Le jardin s'étend à flanc de colline derrière la maison. L'exposition et la pluviosité expliquent l'exubérance des plantes qui sont gigantesques : palmier-dattier, rhododendrons, fougères arborescentes dans un aimable fouillis très ordonné.



Le jardin est parsemé de sculptures, essentiellement en pierre, dont un mégalithe plat en calcaire lithographique dont les ondulations, formées par le sculpteur, ne prennent de relief qu'à certaines heures quand elles sont rasées par le soleil.



Les sous-bois contiennent de nombreuses fougères qui déploient leurs crosses.



La promenade nous amène près d'une tour au pied de laquelle se trouve un cimetière avec deux pierres tombales chrétiennes qui remonteraient au VII^e siècle. Non loin de là, des *crinodendrons* (*hookerianum*) exposent leurs élégantes clochettes rose vif.



La route entre les différents points permet d'admirer une campagne très verdoyante avec de belles haies et de beaux arbres, avec un habitat dispersé. Les collines ne sont jamais loin, comme les Blackstairs, sombres et en marche d'escalier.

Woodville House (Woodville, New Ross, Comté de Wexford) reprend le modèle de la

façade sobre, en crépi gris, donnant sur un parc vallonné, mais le jardin Victorien, clos de mur, est un jardin mixte, potager et floral, se développant devant une façade couverte d'ardoise et une élégante porte fenêtrée. Une serre du XIX^e ne fait pas son âge.



On trouve de tout dans ce jardin : un nid de merles caché dans un buis, des « forget me not » gigantesques (*myosotis*), des glycines et un superbe rosier grimpant « Dublin Bay », d'un beau rouge vif.



Le thé est servi dans une ancienne salle de billard au papier peint associant des feuilles stylisées et, comme en filigrane, un martin-pêcheur et une huppe fasciée, la salle ayant été refaite d'après le papier préservé de la lumière dans un placard. La maison a un certain charme avec des belles pièces dans un plan simple.

Kilmokea House (Great Island, Campile, Comté de Wexford) est le point d'orgue de cette journée bien remplie. La maison est un ancien presbytère (rectory) Georgien du XVII^e, et les pierres apparentes associées à une belle façade régulière lui confèrent un charme certain en cette soirée encore bien éclairée.

Le jardin devant la maison est articulé autour d'un gazon bien tondu et bien roulé, de catégorie 1, sans mousse ni mauvaise herbe.



L'originalité vient du jardin annexe, en partie développé de l'autre côté d'une petite route, sous les frondaisons avec un tunnel formé par des *gunnera* géantes et des clairières semées de *primula japonica*. Il y a aussi quelques installations rappelant la conquête de l'Ouest, les Vikings et les Normands...

L'apéritif se déroule dans un agréable salon jaune où l'actuel propriétaire, Mark Hewlett, expose quelques éléments historiques. En effet, cette région se situe dans une pointe (the Hook) qui est une presqu'île qui a toujours été fréquentée car facile à défendre avec d'abondantes ressources en eau dont la rivière Barrow qui est visible du domaine.

La maison est aussi un B&B (www.kilmokea.com) tout à fait sympathique.

Retour à l'hôtel et dîner au Golf. Noel, le chauffeur, nous raconte une gentille histoire irlandaise.

VENDREDI 26 MAI- MANOIRS ET JARDINS DU WATERFORD

Cap à l'Ouest avec un assez long trajet en car pour aller visiter le **Mount Congreve Garden (Kilmeaden, Comté de Waterford)**, fondation récente après le décès (2011, âgé de 104 ans) sans héritier du dernier propriétaire, Ambrose Congreve, en attendant son passage dans le domaine public. Ambrose Congreve lui même a été honoré de 13 médailles d'or lors du Chelsea Flower Show !



Le fondateur, anglo-irlandais et riche industriel, a construit une imposante demeure, sans charme, et un parc, encouragé par son ami Lionel Nathan de Rothschild.

Il en résulte une immense association d'espèces diverses sous des grands arbres magnifiques : rhododendrons, érables, cornouillers, etc.



La litanie du maître jardinier illustre assez bien l'accumulation assez étonnante. Il y a aussi quelques fabriques parsemées et quelques beaux points de vue sur la rivière. Une partie du parc est organisée en jardin mi-clos avec des allées. Outre des hydrangeas grimpants, on remarque des pavots bleus de l'Himalaya en pleine floraison au pied de fougères géantes.



Le déjeuner à **Cappoquin Garden (Cappoquin Comté de Waterford)** a été l'occasion de rencontrer, le Baronet Charles Keane, qui expliquera, non sans humour que le titre de Baronet est le premier barreau de l'échelle nobiliaire anglaise, et l'histoire de la famille mélangée, anglo-irlandaise, anoblée pour rester dans le camp anglais en pleine tempête indépendantiste au début du XX^e siècle. Keane dérive de O'Cahan qui a changé de nom après sa conversion au Protestantisme. Le domaine est dans la famille depuis 300 ans.



La maison, « Georgienne », mêle des influences italiennes avec une terrasse donnant sur un beau paysage, avec la rivière Blackwater et différents châteaux importants, et des colonnes dans une harmonie classique toute de gris vêtue, avec *ampelopsis* par places. L'intérieur de la maison recèle quelques beaux éléments, notamment une belle bibliothèque avec portrait de l'ancêtre gouverneur en Inde, une salle à manger bleue avec des frises évoquant la parenté familiale avec les Wedgwood et une tapisserie, de verdure, venant de Bretagne. Le saumon, fraîchement pêché, a été unanimement apprécié.

Le jardin part à l'assaut de la colline avec du gazon, des beaux arbres et des beaux massifs.

Pour changer de domaine, arrêt pour visiter la **distillerie de whiskey Jameson**, propriété de Pernod-Ricard, et dégustation du produit de base.

Belle illustration de la part des anges !

Installation à l'Hôtel The Maritime **** à Bantry (le long d'un bras) et dîner sur place.

SAMEDI 27 MAI - LA PENINSULE DE BEARA (fief du clan O'Sullivan Bere)

Après un court trajet à partir de Bantry, embarquement à Glengarrif (Comté de Cork) en bateau pour **Garinish Island** (ou île voisine en Gaélique) où se trouve le célèbre jardin historique **Ilnacullin** (île au houx) de Annan Bryce créé vers 1910 avec l'aide de Harold Peto, paysagiste, architecte et jardinier, défenseur des jardins à l'italienne. George Bernard Shaw a figuré parmi les invités de la famille.

Rowland Bryce, le fils, poursuit l'œuvre de son père avec l'aide de Murdo Mackenzie. L'île fut transmise à l'Etat en 1953 et son entretien est assuré, aussi, par l'OPW.

La traversée de la baie permet d'apprécier le paysage avec ses collines et ses massifs de rhododendrons en bord de mer ainsi que quelques phoques qui se prélassent.

L'île est plantée de pins en périphérie pour en protéger le centre où se trouve la « Casita » qui donne d'un côté sur un bassin rectangulaire avec un jardin assez pompéien et de l'autre un gazon bien tenu.



Un sentier mène vers des allées chargées de rhododendrons hybrides, notamment de *macabeum* avec ses feuilles veloutées, et de nombreuses variétés de fougères. Un « temple grec » précède la vue sur la baie et les collines.

Le jardin est planté de nombreuses espèces importées, d'Amérique du Sud et d'Asie, Japon notamment (*Rhododendron Yakushimanum*) ou même d'Australie avec un *Dacrydium franklinii* à branches tombantes originaire de Tasmanie. Le microclimat doux et humide convient aux plantes de l'hémisphère sud...



Un jardin clos contient aussi de nombreuses fleurs. La maison provisoire est un peu à l'écart et le projet ne sera jamais mené à son terme. Un beau rêve, cependant !

Au retour, arrêt de curiosité pour visiter un hôtel de charme donnant sur la baie, l'**hôtel Eccles**.

Nous avons troqué notre petit bus pour un gros car avec un nouveau chauffeur, Eddie, dont nous avons pu apprécier sa dextérité sur les petites routes de la colline menant au col, avec arrêt photo, avant d'aller chez Josie. Il a, d'ailleurs, fallu changer de car, l'autre ne pouvant emprunter la petite route finale.

Excellent déjeuner chez Josie's, avec café et desserts au soleil face à la vue sur le lac de Glanmore, les collines et la végétation exubérante sous une lumière blanche avec quelques nuages.



Visite de Derreen Garden (Lauragh, Kenmare, Comté de Kerry), propriété du duc de Pembroke, le long de la mer, qui possède une spectaculaire collection de fougères arborescentes centenaires (*dicksonia antarctica*), sans drosera géantes ni velociraptor, dans le Kings Oozy's...



Le tour de l'île offre aussi quelques belles vues sur la baie de Kenmare et les arbres du parc sont magnifiques dont un pin de 40 mètres de haut.



Belle maison peinte en blanc !



Retour à l'hôtel avec "stop shopping" chez Quills, une des officines touristiques spécialisées dans les textiles locaux à Glengarriff, puis dîner tardif sur place à l'hôtel.

Certains ont pu aller visiter **Bantry House (XIX^e)**, siège des comtes de Bantry, à côté de l'hôtel, au coucher du soleil avant le dîner, en trouvant une belle maison avec un charmant jardin italianisant donnant l'impression d'avoir été téléporté dans une Italie imaginaire. Chambre d'hôte possible et petite restauration sur place.



Le West Cork Festival Music Festival s'y tient, en grande partie, du 30 juin au 8 juillet (<http://www.westcorkmusic.ie/chambermusicfestival/>)

DIMANCHE 28 MAI

Route jusqu'à Cork et retour à Paris par un vol de fin de matinée.

Merci à Armand de Foucault (Hortibus), notre guide, qui a su emmener de façon enthousiaste et adaptée notre petit groupe.

Merci aussi à Sophie Sosamrith pour l'organisation et la gestion dynamique des programmes de l'ADPJY.

Robert Lavayssière.



Photos

Anne-Elizabeth Cabée
Robert Lavayssière

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

	Juin 2017	Journée de visite du Château d'Acquigny (Eure)
	Septembre 2017	Journée de visites en Basse-Normandie
	Septembre 2017	Fête des Plantes d'Automne à Saint-Jean de Beuregard
	Septembre 2017	Journée autour des jardins à fabriques
	Octobre – Novembre 2017	Voyage dans les plus beaux jardins de Dordogne, du Gers et de Bordeaux
	Décembre 2016	Dîner-conférence <i>Le geste dans le jardin</i> par Alix de Saint-Venan à l'Abbaye des Vaux de Cernay

Association Départementale des Parcs et Jardins des Yvelines

71 avenue de Neuville 78950 Gambais

Directeur de la publication : *Sophie Sosamrith, Secrétaire Générale de l'ADPJJ*

Réalisation : Commission Communication

Robert Lavayssière, Isabelle Vecchiatto

Crédit photos : *Anne-Elisabeth Cabée, Robert Lavayssière*

Parution : *08 juin 2017*